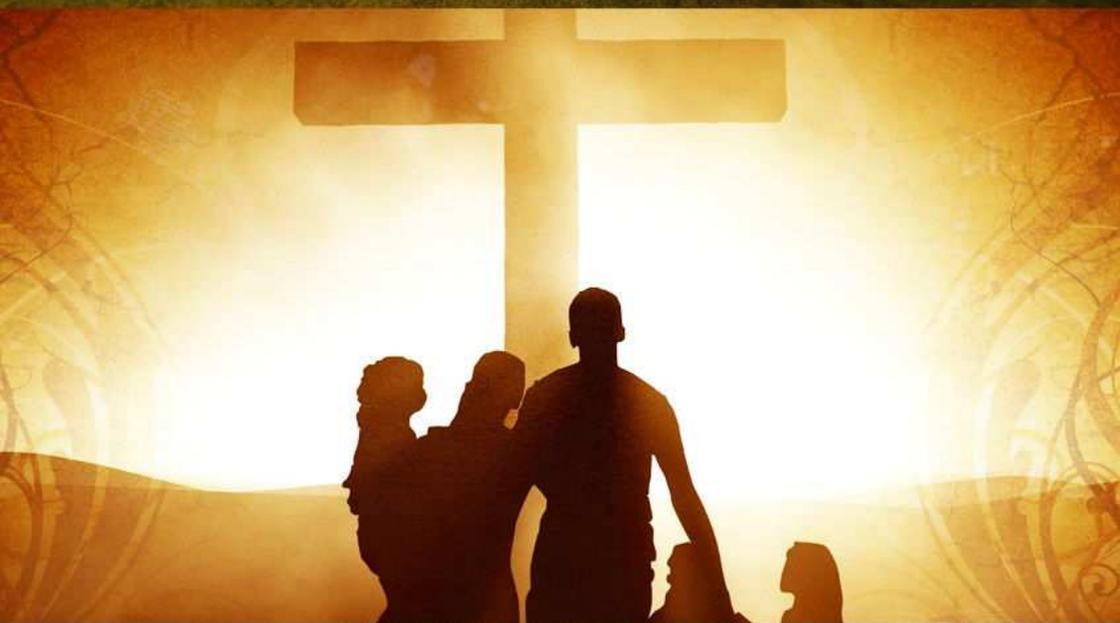




# L'EDUCATION QUI SAUVE



**SEMAINE DU CULTE FAMILIAL**  
**DU 09 AU 15 JUIN 2018**

*Livret du culte de famille*



Document préparé par le Ministère de la Famille de  
l'Eglise Adventiste du Septième Jour de la Guadeloupe - Juin 2018



## PREFACE

« L'éducation qui sauve » est le thème retenu pour la semaine du culte familial. C'est un moment pour réunir la famille autour d'une réflexion biblique afin de consolider les liens de conjugalité et de parentalité. Nous vous invitons à impliquer les enfants par la lecture de la Bible, des chants, des témoignages, etc. Il est important que le culte soit adapté à leur compréhension pour qu'ils y trouvent de l'intérêt.

Nous prions Dieu que ce livret vous aide à considérer et accepter « l'éducation qui sauve ». Vous pouvez choisir entre 15 et 30 minutes par jour pour vous rencontrer, échanger et partager dans un esprit d'humilité et d'amour. Nous sommes persuadés que Dieu bénit les membres de la famille qui le cherchent de tout leur cœur. Le culte est le moyen par lequel le foyer chrétien se consacre chaque jour à son Seigneur.

**Jacques Bibrac**  
*Directeur du Ministère de la Vie Familiale  
Eglise Adventiste du 7<sup>ème</sup> Jour  
de la Guadeloupe*

## **A l'école du Christ : une éducation familiale**

**Texte : Philippiens 2 : 5 « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ »**

La famille est à l'école du Christ pour recevoir « les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ». Elle a comme enseignant le Fils de Dieu de part ses prérogatives de Créateur et de Rédempteur. Il invite la famille à son école pour éduquer les époux, les parents et les enfants. Ainsi, il existe une éducation familiale, car Jésus est l'Auteur et le Sauveur de l'institution de la famille. Notre besoin du Christ doit prendre forme dans un culte systématique où chacun devient un auditeur de la parole évangélique (la bonne nouvelle). Chaque membre de la famille sait qu'elle va recevoir un enseignement divin qui sera en confrontation avec sa nature pécheresse.

Depuis l'entrée du péché dans le monde, l'être humain a besoin d'un guide puissant et aimant pour renoncer à l'orgueil, l'égoïsme et l'égoïsme. Ces trois maux sont les tueurs de la vie familiale ; ils se mettent au travers de la relation conjugale et de la relation parentale. Dès lors, ce qui prend place, c'est la discorde, la désunion, la dispute et les querelles. Une atmosphère délétère envahit la famille, rendant malheureux les uns et les autres, mais surtout attristant le Saint-Esprit. L'école du Christ est seul moyen par lequel la famille peut avoir une stabilité spirituelle, et contrecarrer les plans destructeurs de Satan, l'ennemi de toutes les familles. Pour ce faire chaque membre de la famille doit accepter les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.

La recommandation de Paul doit retentir dans le cœur de chacun : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » Philippiens 2 :5. Voilà une déclaration qui est baignée par la question de l'humilité. Cette dernière conduit la famille à avoir « un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. » verset 2. Vu la grosseur de notre égo, le Christ y répond par l'humilité : le fait ne pas seulement « considérer ses propres intérêts » mais de considérer « aussi ceux des autres » verset 4. C'est dans la famille que le Christ nous enseigne l'humilité qui est à la base de la relation familiale. Le « Moi » doit mourir dans les cœurs des conjoints, des parents et des enfants. A l'école du Christ, la famille retrouve son âme d'humilité et les besoins de chacun sont pris en compte dans la charité.

**APPLICATION** : *Quel sentiment qui était en Jésus Christ souhaiteriez vous avoir ?*

## **La contemplation du Christ : une éducation qui s'attrape**

**Texte :** 2 Corinthiens 3 : 18 « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »

La contemplation de la personne du Christ est primordiale dans l'éducation de la famille. Le Seigneur, par sa vie, nous révèle l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous. La famille doit se plonger dans le cours de l'histoire de son Sauveur : savoir ce qu'il a fait et comment il fait. Ainsi, son savoir être et son savoir faire deviennent des sources d'inspiration, pour que chaque membre de la famille apporte sa pierre à la construction d'un foyer heureux. Il est important de se rappeler que chacun est impliqué dans l'histoire familiale. Avec le Christ nous découvrons de nouveaux repères d'amour qui guideront notre foyer à travers les vicissitudes de la vie, pour atteindre l'idéal chrétien.

En contemplant la vie du Christ, la famille attrape l'éducation selon le modèle divin. « Que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, soit l'objet de notre contemplation, le thème de nos entretiens et de nos plus douces émotions » (Ellen G. White, Le meilleur chemin, page 90). La contemplation de la personne du Christ nous permet de voir ce qu'est le véritable amour et de découvrir ce qu'est l'humilité authentique. Alors chacun aura attraper comme une « maladie contagieuse » le fruit de l'Esprit du Christ : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (Galates 5 : 22). L'objectif de Dieu est de répandre sur le foyer son Esprit afin d'attirer nos regards sur le Christ : à force de l'admirer nous rechercherons à lui ressembler.

Par la contemplation de l'œuvre salvatrice du Christ nous nous approprions ses attributs (qualités qui fait de nous de meilleurs conjoints, parents et enfants) ; car contempler le Christ nous fait perdre de vue le « moi ». Dans le vivre ensemble notre égo doit apprendre à se taire pour laisser Dieu nous parler : dans le foyer, par l'écoute, le Christ aura remplacé le moi. Cependant, comme le dit Philosophe et théologien Thomas D'Aquin : « Il est plus beau de transmettre aux autres ce qu'on a contemplé que de contempler seulement ». Il ne s'agit de rester dans une contemplation béate, voir une médiation stérile ; il faut surtout que cette contemplation impacte ma vie et celle de mon entourage proche. Une éducation qui s'attrape est une contemplation qui nous pousse à imiter le Christ.

**APPLICATION :** *Après une minute de contemplation de la vie du Christ, partagez ce que vous avez contemplé avec les autres membres de la famille. Dites en quoi cela peut impacter votre vie de famille.*

## **Une éducation personnelle : devenir comme un petit enfant**

**Texte : Matthieu 18 : 3** « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »

L'éducation du Christ ne peut être reçue que si nous acceptons de devenir comme un petit enfant. Cette invitation s'adresse à la famille tout entière, car chaque membre qui la compose a besoin de vivre la dépendance vis à vis de Dieu. La case enfant est synonyme de conversion, c'est le point de départ de toute vie de famille constructive et pérenne. L'état d'enfant est considéré comme un état « d'éponge », il ou elle absorbe ce qui lui est donné. Jésus est disposé à nous apporter ses valeurs, à répandre ses bénédictions et à accomplir ses promesses. Il nous faut le cœur d'un enfant pour croire à toutes les avances de notre Seigneur.

Le Christ apprend à chaque membre de la famille à vivre en « petit enfant » sauvé, faisant de chacun un citoyen du royaume des cieux. Ellen G White affirme avec force en parlant de l'éducation : « elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme » (Education, page 1, 1986). Le but de chaque foyer est de s'assurer que chacun est sauvé, car nous ne sommes que des passagers de la vie terrestre. L'éternité attend chaque membre de la famille les bras ouverts. Le grand conflit cosmique dans lequel le péché a plongé les familles nécessite « de nouvelles créatures » appelés « petits enfants » du royaume de Dieu. Pour ces nouvelles créatures les choses anciennes sont passées voici toutes choses sont devenues nouvelles. (2 Corinthiens 5 : 17).

Une des caractéristiques de l'enfant c'est qu'il est enthousiaste pour apprendre et qu'il est prêt pour agir. Le Christ, en faisant de l'enfant la référence du royaume divin, met en exergue l'humilité de l'enfant à recevoir son enseignement. Les parents et les enfants doivent s'inspirer individuellement de la déclaration de Jésus à devenir « comme des petits enfants ». La poétesse française Anne Barratin déclare : « l'humilité est la beauté de l'âme ». L'humilité permet au Christ de nous enseigner personnellement sa parole afin que notre être tout entier soit beau ; il en résultera une famille d'une beauté céleste.

**Application :** *Comment « devenir comme un petit enfant » peut aider votre famille à vivre heureux ?*

## **Education et Rédemption : une seule et même chose**

**Texte : Jean 17 : 3 « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »**

Nous ne pouvons séparer l'éducation de la rédemption, car l'une et l'autre sont basées sur le don ineffable du Christ. Ellen White affirme : « Si l'on y réfléchit profondément, on comprend qu'éducation et rédemption sont une seule et même chose, car pour l'une comme pour l'autre, 'personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.' 'Car il a plu [à Dieu] de faire habiter en lui toute plénitude.'(1 Corinthiens 3:11; Colossiens 1:19) » (Education, pages 35 et 36). Parler d'éducation dans le cadre de la famille c'est faire référence à la rédemption de la famille. Certains ne réalisent pas qu'ils sont en famille parce que Dieu a un plan de salut pour chaque membre de la famille. Le foyer est le premier lieu où l'Éternel offre la rédemption : il a envoyé son fils sur terre pour restaurer et rétablir une relation familiale ternie par le péché. Vu le contexte de salut dans lequel chaque individu se trouve, éduquer existe pour sauver.

Notre plus grand défaut aujourd'hui, et cela depuis l'entrée du péché dans le monde, c'est notre caractère empreint d'un « EGO MONSTREUX ET MALADIF ». Même dans notre manière de faire le bien, cet égo arrive à se frayer un chemin dans nos relations avec nos proches. Le « moi » est enfoui si profondément en nous que seul le Christ peut l'atteindre. Comme le dit si bien Ellen White : « Lorsque l'âme rencontre le Christ, que l'homme accepte d'être guidé par sa sagesse, d'être fort de sa force, à chaque instant de sa vie, à chaque battement de son cœur, ces principes deviennent une force vivante, propre à forger le caractère » (Education page 35). Chaque membre de la famille a une impérieuse nécessité : la transformation de son propre caractère. Cela n'est possible qu'avec un abandon total à la personne Jésus. C'est par une intervention divine, qui relève de la grâce, que nous obtenons sagesse et force de caractère. La famille en a besoin, car son développement relationnel et harmonieux en dépend.

La communication entre les membres de la famille repose sur une communion personnelle avec Dieu. Pour ce faire, une rencontre avec le Christ s'impose afin d'établir une coopération entre l'être humain et son Sauveur. Ellen White affirme que « Le plus grand besoin de l'homme est de coopérer avec cette puissance. Ne devons-nous pas considérer que cette coopération est l'objectif suprême de tout effort d'éducation? » (Education, page 34). L'éducation du Christ consiste à nous apprendre à coopérer avec lui ; mettant le moi de côté, nous pouvons alors accepter ses plans et projets. Quel honneur que Dieu fait à chaque foyer pour qu'il devienne un espace de coopération avec lui. Kofi Annan déclare : « la seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat. »

**Application :** *Donnez au moins un acte de coopération avec Dieu qui vous permettra d'optimiser votre communication avec votre famille dans le contexte du salut?*

## **L'éducation : de la conjugalité à la parentalité**

**Texte** : Deutéronome 6 : 6, 7. « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »

Il convient de rappeler aux couples que la conjugalité précède la parentalité. Cette vérité ne s'applique pas seulement d'un point de vue physique, mais aussi sur les plans, mental et spirituel. En d'autres termes, les parents donnent à leurs enfants ce qu'ils possèdent en tant que conjoints. C'est dans la relation de couple que se développe la parentalité, que pour les époux, et que pour les enfants. Par la parentalité, se fait la transmission de l'éducation à partir de la conjugalité. Les yeux de l'enfant se portent sur ses premiers modèles, ses parents amoureux. Il découvre l'amour que se portent ses parents et il se construit dans cet amour. Que ne devrait pas être la prudence des parents en ce qui concerne le type d'amour (voir désamour) qu'il transmette à leur progéniture. Ce n'est pas tant ce que les parents disent, mais c'est plutôt ce qu'ils font qui importe le plus.

Cependant ne perdons pas de vue qu'il n'existe pas de parents parfaits et ni d'enfants parfaits. Le psychanalyste Arnaud Deroo soutient que « l'enfant n'a pas besoin de parent parfait mais des parents authentiques qui reconnaissent leurs erreurs et leurs envies de changer ». Qui dit parents imparfaits sous-tend aussi conjoints imparfaits. Si tel est le cas, les époux dans leur relation doivent nécessairement faire face à leur imperfection. Malgré celle-ci, ils ont à démontrer à leurs enfants qu'il est possible d'avoir une relation paisible avec ses proches. Pour ce faire, il est important que chacun reconnaisse son état de pécheur. Il n'y a plus de danger que de transmettre une éducation où l'on donne une apparence de perfection. De toute manière, notre imperfection tôt ou tard nous rattrapera. L'enfant a besoin d'apprendre à reconnaître ses fautes, à demander pardon et à pardonner aux autres. C'est de la responsabilité de ses parents de lui transmettre une éducation qui met en évidence la responsabilité de ses fautes et son devoir de pardon.

La transmission de l'éducation ne doit pas être confondu avec le dressage et ni le dressage des enfants. « L'éducation des enfants, à la maison comme à l'école, ne devrait pas ressembler au dressage des animaux. Les enfants ont une volonté consciente qui doit être entraînée à contrôler toutes leurs facultés ». (Ellen G White, *Conseils aux Educateurs, aux Parents et aux Etudiants*, page 62). Les enfants sont des êtres intelligents capables de comprendre ce que leurs parents veulent leur transmettre. Ce sont des personnes au même titre que leurs parents. Ils ont besoin de considération, d'amour, de discipline et de modèles vivants. Si nos enfants sont traités comme des individus de valeur, ils recevront l'éducation du Christ avec une grande joie.

**Application** : Racontez ce que vous avez reçu et appris de la conjugalité de vos parents.

## **L'amour : la clef de voute de l'éducation**

**Texte : Jean 13 : 34** « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

Si il y a une chose que l'être humain doit apprendre à faire, c'est aimer Dieu et aimer son prochain. Aimer comme Jésus nous a aimé, voilà la clef de voute de l'éducation. Les conjoints doivent s'aimer comme Jésus les aime ; les parents doivent aimer leurs enfants comme Jésus les aime. Les enfants doivent aimer leurs parents comme Jésus les aime. Les frères et sœurs doivent s'aimer comme Jésus les aime. Le Christ, par son exemple, nous enseigne ce qu'est l'amour, pour que nous puissions l'appliquer dans le foyer. Sans amour la relation entre les membres de la famille sera bancal. S'aimer n'est pas une option, mais une nécessité pour que la relation existe. L'amour est à la base du gouvernement divin, d'où découle l'essence même de la famille. Si le péché a dénaturé la famille, le Christ l'a réhabilitée par son sacrifice d'amour.

Il est regrettable de voir qu'aujourd'hui les familles chrétiennes ne réalisent pas toute la force de l'amour. Satan, étant conscient de la puissance de l'amour, fait tout son possible pour nous empêcher de nous aimer. Si l'union fait la force, l'amour en est le lien; sans ce lien la force s'affaiblit jusqu'à disparaître. Cette éducation de l'amour est à l'avantage de chaque membre de la famille, car elle répond à deux besoins fondamentaux : le besoin d'aimer et le besoin d'être aimé. Ces besoins doivent recevoir le rafraichissement spirituel de l'amour divin. Notre amour naturel est insuffisant dans le contexte du grand conflit cosmique. La famille est au cœur de ce conflit, elle ne peut y faire face sans l'amour chrétien. C'est donc une grâce que le Christ nous fait en nous enseignant son amour ; c'est avec son amour que la famille trouve une relation paisible et durable.

Ellen White dépeint la puissance de l'amour de la manière suivante : « La beauté du caractère de Jésus se retrouvera chez ses disciples. Il prenait plaisir à faire la volonté divine. Aimer Dieu et vivre pour sa gloire étaient les deux puissances de sa vie. Toutes ses actions étaient ennoblies et embellies par l'amour. L'amour vient de Dieu. Le cœur irrégénéré ne saurait le produire. Il ne se trouve que dans le cœur où Jésus règne. 'Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.' 1 Jean 4:19. L'amour est à la base de tous les actes du cœur régénéré par la grâce divine. Il modifie le caractère, dirige les impulsions, domine les passions, subjugué l'inimitié et ennoblit les affections. Cet amour cultivé dans le cœur adoucit la vie et répand une influence ennoblissante tout autour de soi. » (Vers Jésus, p 91).

**Application :** *Exprimez (de façon concrète) votre amour tout au long de la journée avec les membres votre famille.*

## **La sanctification : L'éducation qui conduit à la sainteté**

**Texte : Hébreux 12 : 14 « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ».**

Chaque foyer a besoin de vivre la sanctification en faisant l'expérience de la transformation divine. Aucun membre de la famille ne peut se permettre de dire : « moi, je n'ai que faire de la sanctification ! C'est pour autrui... ». Cette tentation de pointer l'autre du doigt nous empêche de bénéficier de l'influence de l'Esprit-Saint. C'est une grave erreur, car refuser la sanctification c'est refuser le Christ. De part notre nature pécheresse, la sanctification s'impose comme une source intarissable à laquelle nous devons abreuver notre esprit et notre cœur. N'est-ce pas de l'abondance de notre âme que jaillissent des paroles et des actions, qui consolident ou détruisent les liens, conjugal et familial. Bien souvent, nous sommes étonnés par nos pensées les plus profondes d'où l'impérieuse nécessité de passer par tunnel de la sanctification, qui nous fait progresser de sainteté en sainteté.

La famille qui accepte l'éducation du Christ, reçoit sa sainteté, en vue de son prochain retour. En faite, notre sauveur nous inculque sa sainteté en nous couvrant de sa justice et en nous révélant la beauté de son caractère. Devant la magnificence du fils de l'homme, nous sommes remplis d'émoi et nous renonçons à nous-même. Quand chaque membre de la famille cherche à imiter le Christ, le foyer devient un lieu de sainteté et d'amour. Alors, la famille est en route vers le ciel, en le vivant déjà, ici bas. Vivre le ciel dès maintenant, c'est entrer en sainteté par la grâce de Dieu, tout en fixant les regards sur Jésus. Remplis de grâce et de miséricorde, les conjoints s'aiment et s'acceptent, et les enfants les imitent et s'entendent. Par la sanctification nous entrons dans la sainteté communiquée par le Saint Esprit.

« Il y a plus, Jésus change votre cœur; il y habite par la foi. Ces rapports avec Jésus par la foi et cette reddition constante de votre volonté à la sienne, il faut les maintenir. Tant que vous le ferez, il produira en vous "le vouloir et le faire, selon son bon plaisir". Vous pourrez donc dire: "Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi." Galates 2:20. C'est ainsi que Jésus pouvait dire à ses disciples: "Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous." Matthieu 10:20. Alors l'Esprit de Jésus-Christ, agissant en vous, vous permettra de manifester les mêmes dispositions que lui et vous accomplirez les mêmes œuvres: des œuvres de justice et d'obéissance » (Ellen White, Vers Jésus, 91).

**Application :** *Dans un esprit de repentance, reconnaissez les domaines dans lesquels vous avez besoin de la sanctification et sollicitez l'aide et le soutien des autres membres de la famille.*



# L'ÉDUCATION QUI SAUVE



*« L'instruction religieuse revêt une importance beaucoup plus grande que l'instruction profane. Cela signifie que vous devez prier avec vos enfants, leur apprendre comment s'approcher de Jésus et lui faire part de tous leurs besoins. Cela implique aussi que vous devez montrer dans votre manière de vivre que Jésus est tout pour vous et que son amour vous rend patient, aimable, compatissant, mais ferme dans vos exigences envers vos enfants, comme l'était Abraham. » (Foyer Chrétien, p. 205)*

